

Santé - 68^{ème} Journée mondiale des malades de la lèpre

LÈPRE ET COVID-19 : UNE DOUBLE PEINE POUR LES PLUS FRAGILES !



A l'heure où la pandémie de Covid-19 bouleverse nos sociétés et accapare l'actualité, doit-on oublier toutes les autres maladies ?

Ou, à l'inverse, doit-on faire le pari d'une meilleure sensibilisation et d'une plus grande solidarité ? En amont de la 68^{ème} Journée mondiale des malades de la lèpre (29, 30 et 31 janvier 2021), la Fondation Raoul Follereau alerte sur la situation et adapte le combat qu'elle mène contre la lèpre et plus largement contre l'exclusion.

DANS UN CONTEXTE SANITAIRE MONDIAL DÉGRADÉ, LA LÈPRE CONTINUE DE SÉVIR

→ Une expérience commune ?

Le monde entier fait face à une crise sanitaire sans précédent : la pandémie de Covid-19.

A certains égards, cette crise nous permet de ressentir ce que les malades de la lèpre vivent au quotidien, et souvent dans l'indifférence depuis des décennies, face à la peur de la contamination, l'isolement et la maladie.

La lèpre est une maladie infectieuse stigmatisante, connue depuis l'Antiquité. Si elle n'est pas traitée à temps, elle provoque des paralysies et des mutilations des membres ainsi que des atteintes oculaires pouvant aller jusqu'à la cécité. Elle est présente dans 120 pays et 12% d'entre eux concentrent 94% des cas recensés.

La lèpre est contagieuse. Elle se transmet à partir des sécrétions nasales et des gouttelettes de salive ou par une promiscuité prolongée avec une personne non traitée. Pour casser la chaîne de la transmission, la lèpre nécessite donc, comme la Covid-19, un dépistage de l'ensemble des contacts dès l'apparition d'un cas, ce qui demande des moyens médicaux et sanitaires. Une différence de taille existe pourtant : la Covid-19 a vu la création en un temps record d'un vaccin.

Plus de 200 000 nouveaux malades de la lèpre sont détectés tous les ans, dont 15 000 enfants en 2019, et 3 millions d'anciens malades vivent avec une infirmité liée à la lèpre.

→ Un double combat à mener :

Dans ce contexte de crise sanitaire sans précédent, la Fondation Raoul Follereau doit faire face à des défis sanitaires et humanitaires démultipliés.

L'urgence sanitaire et le confinement des populations :

- entraîne une pénurie de médicaments de première nécessité et de traitement de la lèpre

Urgence sanitaire oblige, les ressources humaines, matérielles et financières sont prioritairement dédiées à la Covid-19. La mise en quarantaine des grandes villes et la fermeture de certains grands axes routiers ont perturbé l'acheminement des moyens de prévention de la Covid-19, de médicaments de première nécessité, mais aussi des traitements de la lèpre. Le combat sur le terrain n'en est que plus difficile : face à ce défi logistique, les équipes de la Fondation doivent trouver d'autres solutions d'acheminement ou des moyens de substitution avec les ressources existantes sur place.

- empêche l'accès aux soins

Le docteur Roch Christian Johnson, médecin conseiller de la Fondation Raoul Follereau et président de l'International Leprosy Association (ILA), analyse l'impact des restrictions imposées par les autorités locales : « *Les équipes de santé ont été bloquées dans la prise en charge des patients. Pour soigner la lèpre, il y a douze mois de traitement que les soignants donnent tous les trois mois. Le cordon sanitaire mis en place en Afrique a empêché les malades de venir les chercher.* » La lutte contre la lèpre passe également par le soin des plaies et, dans certains pays d'Afrique, la pénurie concerne aussi les pansements.

- ralentit le dépistage

La Fondation Raoul Follereau finance la réalisation d'activités de dépistage actif dans les 15 pays qu'elle soutient. Les équipes soignantes vont au-devant des malades en réalisant des dépistages de village en village. En raison du confinement et des mesures sanitaires prises pour limiter la propagation de la Covid-19, les personnes doivent venir d'elles-mêmes au centre de santé (dépistage passif). Le docteur Roch Christian Johnson, fait un amer constat : « *Lorsque l'on regarde les chiffres de l'année dernière, nous constatons une baisse du nombre de nouveaux cas recensés. Ces données ne reflètent pas la réalité, car beaucoup de malades n'ont pu être dépistés ... alors que la maladie est présente* ».

COVID ET LÈPRE : LA DOUBLE PEINE SANITAIRE

L'épidémie de Covid-19 a des conséquences économiques et sociales désastreuses dans de nombreux pays. Elle a également un impact conséquent dans la lutte contre la lèpre.

→ Un péril économique et humain, qui favorise la propagation de la lèpre

Dans les pays riches, une personne atteinte par la Covid-19 a les moyens matériels et financiers de s'isoler. A l'inverse, dans les pays en voie de développement, le confinement appauvrit les populations démunies de manière immédiate : chaque jour non travaillé a un impact direct sur les ressources du foyer. En créant des pénuries et en renforçant la misère et la malnutrition, la pandémie de Covid-19 freine le dépistage et favorise ainsi la propagation de la maladie.

Présente dans plus de 120 pays, la lèpre regagne du terrain dans le monde. Outre l'Inde, le pays le plus touché, on la trouve notamment en Afrique francophone et à Madagascar où elle frappe les populations vivant dans des conditions d'extrême pauvreté, souvent en milieu rural et éloigné des structures de santé.

"Ce sont les plus fragiles qui sont les plus exposés, et les inégalités vont se creuser au sein des populations. Chez les populations les plus vulnérables, cette pandémie risque de se transformer en véritable crise humanitaire" affirme Oleg Ouss, Directeur des projets de la Fondation Raoul Follereau et nouveau président du Directoire.



La Fondation Raoul Follereau se mobilise plus que jamais !

Les équipes de la Fondation doivent mener un double combat avec le corps médical, les partenaires, bénévoles et responsables sur place :

- trouver une alternative d'acheminement des produits ou des moyens de substitution avec les ressources existantes sur place pour prévenir et soigner la lèpre ...
- épauler les partenaires sur le terrain face à la Covid-19 en équipant en dispositifs de lavage des mains, en informant sur les gestes barrières, en encourageant la production locale de masques en tissu, notamment dans les villages les plus isolés qui n'ont aucun accès à l'information.

La Fondation Raoul Follereau a besoin d'aides et de dons.

Les actions de la Fondation Raoul Follereau visent à stopper la propagation de la lèpre par l'information, le dépistage, l'apprentissage de l'hygiène et aussi des protocoles de soins et d'auto-soins. La problématique principale pour contrôler la lèpre réside donc dans la sensibilisation des populations et un dépistage actif sur le terrain.

Grâce à ses donateurs la Fondation Raoul Follereau a contribué à guérir 16 millions de malades de la lèpre en 30 ans. Elle soigne et réinsère les malades au quotidien.

→ 29, 30 et 31 janvier 2021 : 68^{ème} Journée mondiale des malades de la lèpre

Depuis 1954, les JML sont un rendez-vous qui mobilise les populations dans plus de 110 pays afin de lutter ensemble contre la lèpre.

En France, en raison du contexte sanitaire, la Fondation va adapter ses actions et conditions de collecte pour respecter les mesures sanitaires.

Les membres de la Fondation et les bénévoles vont créer une véritable chaîne humaine locale et nationale et multiplier les formes de collecte, essentielle et vitale à la poursuite des actions de lutte contre la lèpre.

Pour plus d'informations ou faire un don :

<https://www.raoul-follereau.org/>

CONTACTS PRESSE : Agence VLC

Valérie LESEIGNEUR - Tél. 06 68 80 37 35 - valerie@agencevlc.com

Joy LION - Tél. 07 62 59 65 86 - joy@agencevlc.com